

vous promets bien qu'une fois mes études finies, je n'ouvrirai un livre de ma vie, et ce sera la faute de M. de Montausier et de M. de Condon !”

“ Fi, monseigneur !” s'écria la maréchale. “ Est-ce ainsi qu'un fils de France doit parler !”

“ Un fils de France doit parler franc, madame la maréchale,” dit le dauphin, “ et je ferai comme je vous l'ai dit. Vous ne savez pas ce j'ai enduré ! Demandez à mon vieux Dubois de Lestourmieres ce qu'il en pense ! Le pauvre homme assiste à mes leçons, et pleure toutes ses larmes bien souvent en voyant les cruautés de mes maîtres.—Ah ! voici mon oncle !”

Et il courut au-devant de Philippe d'Orléans qui s'avancait dans la grande allée, paré comme une femme, croquant des pralines, l'air ennuyé et désœuvré comme toujours. Le dauphin le cajola, lui prit la main, et l'emmena du côté où était la compagnie. Madame de Champtocé présenta sa requête, et le duc s'écria : “ Assurément, il faut que mon neveu assiste à l'inauguration du grand jet d'eau : c'est tout à fait indispensable. Où est M. de Montausier ? je vais lui faire entendre raison.”

M. de Montausier se fit prier : son royal élève n'avait pas fini un seul devoir ni su un traître mot de ses leçons depuis huit jours, et M. de Condon en était le plus mécontent du monde ; mais enfin on ne pouvait refuser Monsieur, et il fut convenu que le dauphin viendrait le lendemain dîner à Saint-Cloud.

Mademoiselle d'Orléans parut ravie. Pour la première fois depuis la mort de sa mère, elle consentit à mettre des fleurs dans ses cheveux et à revêtir une robe de brocart d'or ; et elle se montra si aimable pour sa belle-mère, que celle-ci, toute raide qu'elle était, en parut touchée, et, assemblant avec peine le peu de mots français qu'elle savait, déclara que “ técitement matemoiselle t'Orléans était une pien cholie *jung frau*.”

Quand au dauphin, il s'amusa beaucoup, et, lorsque son gouverneur donna le signal du départ, il fit semblant de se trouver mal. Le médecin de Monsieur n'en fut pas dupe : il lui ordonna une diète absolue et un repos complet dans l'obscurité. On mit monseigneur sur un lit, on ferma les volets, et chacun se retira dans la pièce voisine, sans même laisser au dauphin sa petite chienne Bergereine, pour lui tenir compagnie.

Au bout de trois grands quarts d'heure de ce régime, le prince fut guéri. Il se mit à table, soupa comme quatre, et ne retourna à Saint Germain qu'aux flambeaux. Cette aventure valut à M. de Montausier une réprimande du roi, ce dont il demeura tout quinaud et déconfit.

(à suivre.)

Mme Julie LAVERGNE.